

Lettre 189, Les origines historiques du patrimoine jacquaire

Denise Péricard-Méa, 15 mai 2025

Un projet européen a récemment conduit l'IRJ à approfondir sa réflexion sur les origines historiques du patrimoine Jacquaire, en rapport avec les dévotions à saint Jacques.

Au Moyen Age, bien qu'il y ait eu deux apôtres et une Epître, ces trois Jacques sont souvent confondus tant par les clercs que par les fidèles.

L'Epître de Jacques, la maladie, et la mort.

Jésus a conféré à ses disciples et ses apôtres le pouvoir de ressusciter les morts, comme une prolongation de sa mission. Ainsi le rapporte saint Matthieu :

« Sur votre route, guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons ».

Mais seule, l'Epître de Jacques reprend et précise cette mission

« L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade ».

Ancrées dans ce souvenir, les dévotions à saint Jacques à l'approche de la mort ont sans doute été nombreuses dès les premiers siècles

L'Epître fait très tôt connaître saint Jacques.



Longtemps avant la découverte du tombeau de Compostelle la popularité de saint Jacques avait déjà provoqué en Europe la rédaction de récits de miracles et de légendes. Par exemple, dès le VIe siècle, la légende de saint Jacques et Hermogène était connue en plusieurs lieux ; elle semble née dans l'entourage de Grégoire de Tours.

Les démons envoyés par Hermogène repoussés par saint Jacques

Au début du VIIIe siècle, Bède le Vénérable († 732), dans son *Commentaire des épîtres catholiques*, s'appuie sur l'Epître de Jacques pour fonder la pratique de la confession comme condition du salut. Plus tard dans le VIIIe siècle, dans son *Commentaire de l'Apocalypse*, Beatus de Liebana attribue à saint Jacques l'évangélisation de l'Espagne ; de plus un hymne, dit de saint Isidore, donne à saint Jacques le titre de « chef éclatant de l'Espagne ».

L'influence de Charlemagne

Pendant tout son règne, Charlemagne s'est beaucoup appuyé sur l'Eglise pour unifier son empire. Il s'est entouré de savants qui, comme Alcuin (730-804), généralisent l'utilisation du latin en particulier pour diffuser la liturgie romaine dans tout l'Empire.

C'est ainsi qu'en 813, au concile de Chalon il impose l'usage de l'onction des malades, née de l'Épître de Jacques, déjà utilisée depuis longtemps. Le texte dit clairement :

« Selon saint Jacques, les prêtres doivent oindre les malades... et l'on ne doit pas négliger ce remède, qui guérit les maladies de l'âme et du corps. »



Vers 830, est-ce un hasard ? Un miracle permit la découverte du tombeau de saint Jacques en Galice. Les chrétiens réfugiés dans les Asturies, familiarisés avec saint Jacques et le priant depuis longtemps, acceptèrent ce miracle de l'Invention du tombeau comme un signe de Dieu.

Cette « coïncidence » temporelle mérite d'être interrogée. Elle constitue un champ d'investigation historiographique alléchant.

Et si cette proximité n'était pas un hasard, mais le reflet d'un tournant spirituel majeur dans l'Occident carolingien ? En déplaçant le regard du fait vers le sens, elle invite à reconsidérer la place de Compostelle dans ce monde spirituel .

La *Chronique de Turpin*

Au XIIe siècle l'onction des malades devient un sacrement, le sacrement de l'Extrême-Onction, dit au Moyen Age « Sacrement de Monsieur saint Jacques » (aujourd'hui l'onction des malades). Saint Jacques soigne les hommes, guérit, protège leurs récoltes.

Il est largement popularisé par la rédaction, à cette époque, d'un texte dont il existe des dizaines de manuscrits, la *Chronique de Turpin*, rédigé pour soutenir la canonisation de Charlemagne : il fallait des miracles. L'un des miracles raconte la mort de Charlemagne : son âme est guettée par les démons qui vont l'emporter aux Enfers mais saint Jacques, présent au moment de la pesée, met dans la balance les pierres de toutes les églises qu'il a fondées en son nom. Les démons prennent la fuite. Comme il a sauvé l'âme de Charlemagne il sera présent au moment de la mort de chacun de ses fidèles. Depuis ce temps, les âmes empruntent la Voie lactée pour gagner le Paradis.

Le rêve de Charlemagne



Saint Jacques apparaît à Charlemagne et lui montre la Voie lactée, Chemin à suivre pour aller délivrer son tombeau (Codex Calixtinus)

Rédaction et influence du *Codex Calixtinus*

Cette reconnaissance du rôle de saint Jacques dans la vie et à la fin de la vie a engendré et multiplié des cultes locaux à l'apôtre dans toute l'Europe car on le prie au plus près de chez soi. D'où un patrimoine riche et éparé.

Compostelle s'en empare en rassemblant sermons, messes, récits de miracles, etc., dans le *Codex Calixtinus*. L'auteur l'annonce lui-même dès la première page :

« parcourant les terres et les provinces barbares pendant quatorze ans, j'ai recueilli les choses que j'ai trouvées écrites sur lui sur un petit nombre de parchemins grossiers et rugueux, afin de pouvoir les rassembler en un volume, de sorte que ceux qui aiment saint Jacques puissent trouver réunies toutes les choses indispensables à lire les jours de ses fêtes ».

Mais ce manuscrit rapporte tout à la présence à Compostelle du tombeau, qu'il prétend unique. Conséquence : Sa réputation grandissant, Compostelle s'impose dans les esprits, les autres lieux sont effacés progressivement.

Les étoiles du patrimoine Saint-Jacques

Ce patrimoine, né avant Compostelle ou après, est unique en Europe. Il est le seul à être lié aux trois légendes et à l'histoire d'un apôtre, de Charlemagne et d'un grand sanctuaire médiéval dont le pèlerinage est devenu au XXI^e siècle un phénomène mondial.

Le projet, Étoiles du patrimoine Saint-Jacques consiste :

- à considérer chaque élément du patrimoine jacquaire comme la projection sur terre d'une étoile de la Voie lactée ;
- à décrire chaque élément et à donner à chaque étoile sa propre micro-histoire ;
- à regrouper ces histoires selon des thèmes communs, pour former des constellations.



Enfin, ces constellations formeront sur terre la galaxie du patrimoine jacquaire. Leurs histoires rassemblées feront mieux connaître saint Jacques et comprendre Compostelle.

Des étapes à franchir

Peu à peu, ce patrimoine sera révélé à l'Europe. En 1987, le Conseil de l'Europe a pris l'initiative de définir les chemins comme premier Itinéraire Culturel Européen mais son ambition dépassait le tracé de chemins.

Il est temps de reconnaître pour ce qu'il est l'emblème français du patrimoine jacquaire. La tour Saint-Jacques à Paris, a été réduite à la fonction de plus haute borne d'un chemin médiéval d'où seraient

partis des millions de pèlerins vers Compostelle. Elle est pourtant le seul vestige d'un pèlerinage local de Paris où un roi de France est venu prier pour sa guérison.



Au fil des ans, le projet fera resplendir les étoiles de la galaxie jacquaire. Cette « obscure clarté » sera progressivement une lumière offrant une nouvelle vision du patrimoine jacquaire. Un jour, elle fera naître en Europe des centres d'interprétation du phénomène compostellan contemporain. En installer un dans la tour Saint-Jacques, redonnerait à cette étoile de première grandeur le lustre qu'elle mérite.

Denise Péricard-Méa